

# MANTEGNA: LA CAMERA PICTA

---

CELEBRATION DE LA DYNASTIE DE GONZAGUE



# GLORIFICATION DE LA DYNASTIE

- Les Gonzague (Gonzaga en italien) sont une dynastie qui a régné sur Mantoue à partir de 1328 et jusqu'à la mort de Ludovico II en 1478. C'est lui qui a attiré Mantegna à sa cour et lui a fait peindre la « Camera Picta » (parfois appelée Chambre des Epoux).

- Le château (moyen-âgeux) de Mantoue est flanqué de 4 tours aux angles.
- La pièce se trouve dans la tour Nord Est, en face du Pô. Elle n'a que deux ouvertures vers le nord (le Pô) et l'est.

Camera Picta



# UN CHEF D'OEUVRE PICTURAL POUR UNE PIÈCE D'APPARAT

- De manière générale, cette pièce est le premier témoignage (éblouissant!) d'un **trompe-l'œil** généralisé. Mantegna est parti d'une salle très faiblement décorée d'un point de vue architectural, où il a déployé ses talents d'illusionniste, mais aussi d'amoureux de l'Antiquité.

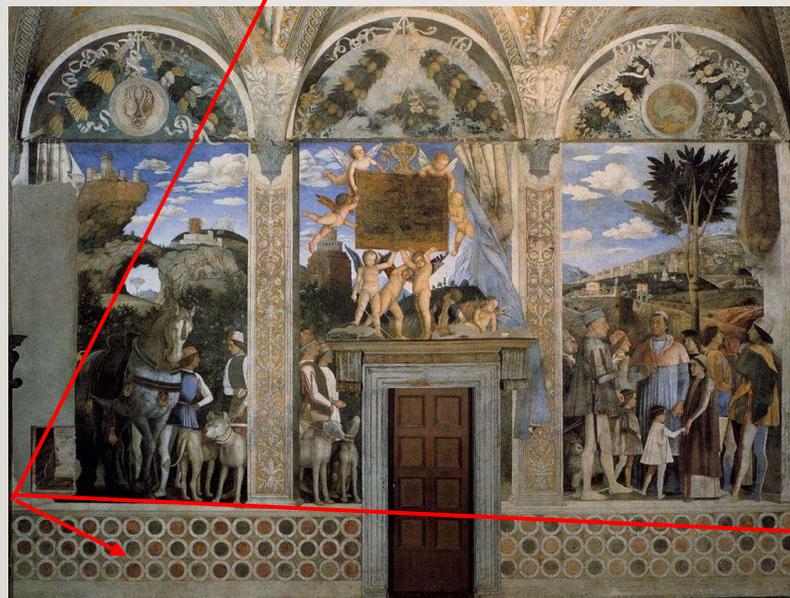
- La pièce relativement petite, (8x8 m) est presque cubique, avec un plafond à peine voûté, haut de 7m.
- Seuls deux murs ont des fresques figuratives, les deux autres sont peints d'une fausse tenture en velours. Car seul le mur Nord et le mur Est sont éclairés par la lumière provenant des fenêtres (les flèches en rouge indiquent l'éclairage des fenêtres sur les murs). Les deux autres murs sont dans la pénombre et Mantegna y a peint des fausses tentures



# UN DÉCOR VARIÉ

- L'architecture de la pièce est simple. La voûte bombée repose sur 3 pendentifs par mur.
- Les 2 porte-fenêtres d'angle sont enfoncées dans le mur, et la cheminée est au centre du mur Nord. Toutes les 3 disposent d'une tablature de marbre. Tout le reste est un mur nu que Mantegna a orné de fresques et de fausses architectures.

Les soubassements sont repris sur les 4 murs



# PLAFOND

- Cette vue permet d'apprécier l'extraordinaire trompe l'œil que représente le plafond, au-delà de l'oculus au sommet, archi-célèbre.
- L'ensemble de nervures qui quadrillent la surface, les têtes dans les médaillons en faux stuc qui ressemblent à d'authentiques pièces romaines, la peinture de fausse mosaïque dorée, les motifs antiquisants sur les nervures, tout est « faux », peint en **trompe l'œil**.
- Pour rendre la voûte plus vaste, Mantegna a eu l'idée géniale de peindre au centre le fameux oculus, vers lequel convergent les fausses nervures. C'est une fausse trouée dans le ciel, analogue à celle (qui elle, est réelle) que l'on trouve au Panthéon de Rome. Et les personnages représentés dans cet oculus en un saisissant raccourci et qui nous contemplant de haut, semblent se moquer de nous.



# ARTICULATION MUR/ PLAFOND

- Cette photo permet de voir la richesse de l'articulation murs/ plafond
- Les fausses nervures du plafond retombent sur de faux piliers dans le style antiquisant.
- Dans les lunettes (abîmées), des motifs de guirlandes et de fruits entourent un médaillon,
- Les murs, sous les lunettes, entre les faux piliers, semblent ne pas exister.



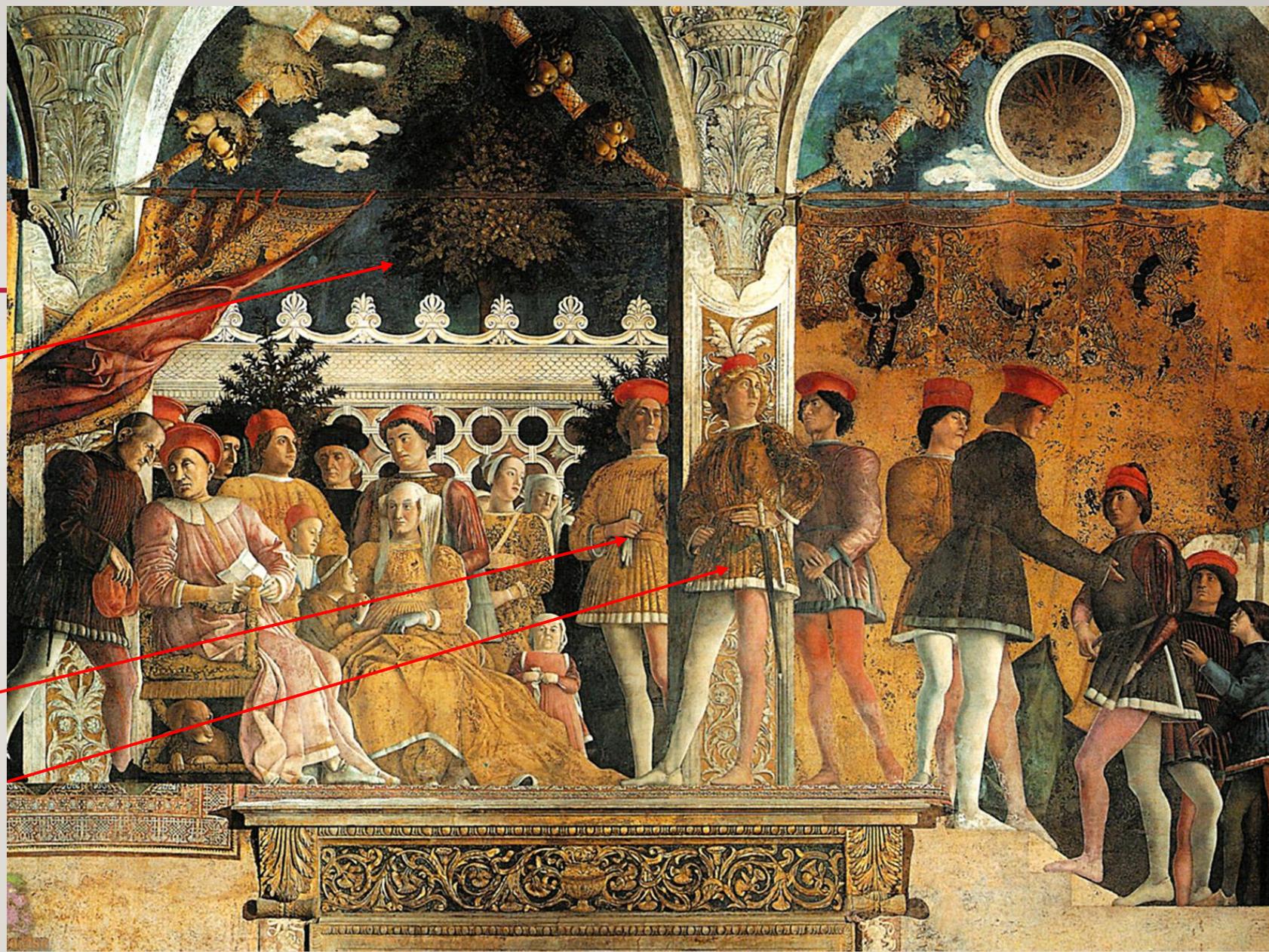
# UNE FAUSSE PERGOLA?

- L'état délabré des lunettes ne permet pas de bien comprendre la signification du décor.
- Il faut le voir comme une vaste (fausse) pergola sans mur, le toit reposant uniquement sur les piliers. Les lunettes ornées de guirlandes laissent apparaître le (faux) ciel. Entre les piliers les tringles tiennent des rideaux.
- Deux d'entre eux sont tirés, les autres sont rangés et laissent apparaître Ludovico sur sa terrasse d'une part, et à la campagne d'autre part



# LE MUR NORD

- C'est le mur principal, vers lequel on se tourne car il y a la cheminée. La famille Gonzague y est représentée.
- La scène se situe sur la terrasse du château (la lunette au dessus devait faire apparaître un ciel plus bleu derrière les guirlandes mais elle a été abîmée).
- Les pilastres sont intégrés à la terrasse: Face au duc, un courtisan debout est **derrière** le pilastre, mais celui à côté de lui est **devant**.
- Le faux rideau relevé renforce l'impression de profondeur



# LA FAMILLE GONZAGA

- Cette scène décrit Ludovico assis, tenant une lettre, qui se retourne vers son secrétaire surgi de la gauche, et porteur de la missive.
- Elle émane de la duchesse de Milan qui demande à Ludovico, en tant que chef (condottiere) des armées milanaises, de venir, car le duc est malade.
- C'est la célébration de l'importance du marquis, allié du puissant duc de Milan qui sollicite son aide?
- Assise à côté de lui son épouse Barbara de Brandebourg, entourée de ses enfants et d'une naine qui regarde le spectateur pour capter son attention vers la scène. Avec ce mariage « allemand », Ludovico s'était allié à l'empereur.



# DÉTAILS

- Ce détail montre que Mantegna n'avait rien à envier aux peintres flamands en ce qui concerne le rendu des textures. Le chien, auquel Ludovico était particulièrement attaché, symbolise la fidélité.

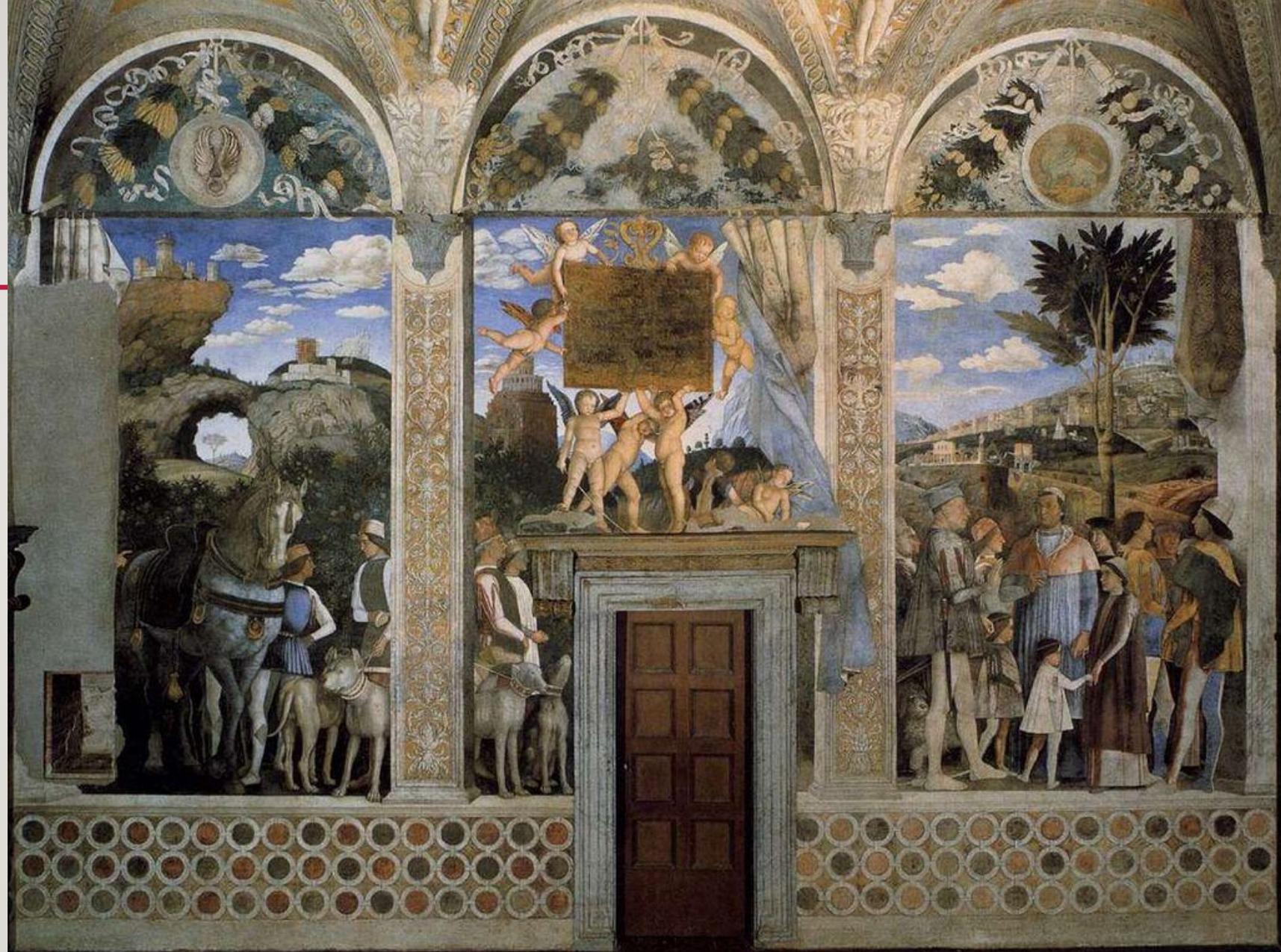


- Derrière la fille du marquis, les parements reprennent le motif géométrique (cercles unis) des soubassements des murs



# LE MUR OUEST

- Le mur Ouest représente la rencontre de Ludovico sur la route de Milan, avec son fils Francesco qui venait d'être nommé cardinal et qui se rendait de Pavie à Rome.
- Les faux piliers divisent la scène en 3. La rencontre proprement dite à droite, un panneau tenu par des « putti » où figure la dédicace de Mantegna au milieu, et une splendide représentation du cheval de Ludovico, accompagné de chiens tenus par des valets à gauche.
- Dans la scène de rencontre on voit sur la colline une représentation symbolique de Rome avec quelques monuments.



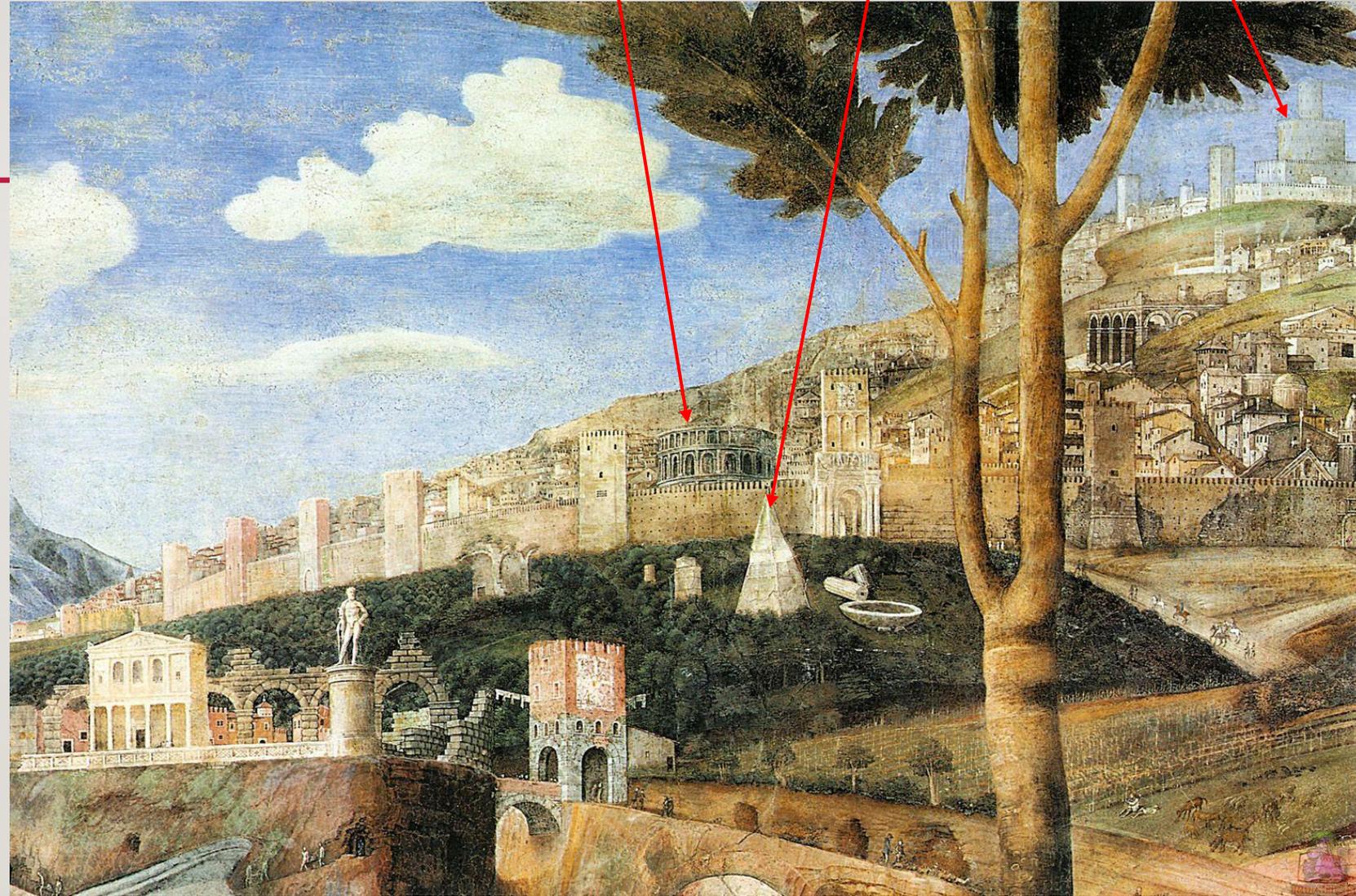
- Ludovico vient de descendre de cheval et va à la rencontre de son fils le cardinal Francesco. Le personnage de profil à droite est le fils aîné, Federico, qui succèdera à son père.



- Les personnages ont des attitudes rigides. Certains sont peints de profil comme sur une médaille romaine. Peut être aussi Mantegna ne se sentait pas trop à l'aide avec les portraits.

# DÉTAIL: ROME IMAGINAIRE

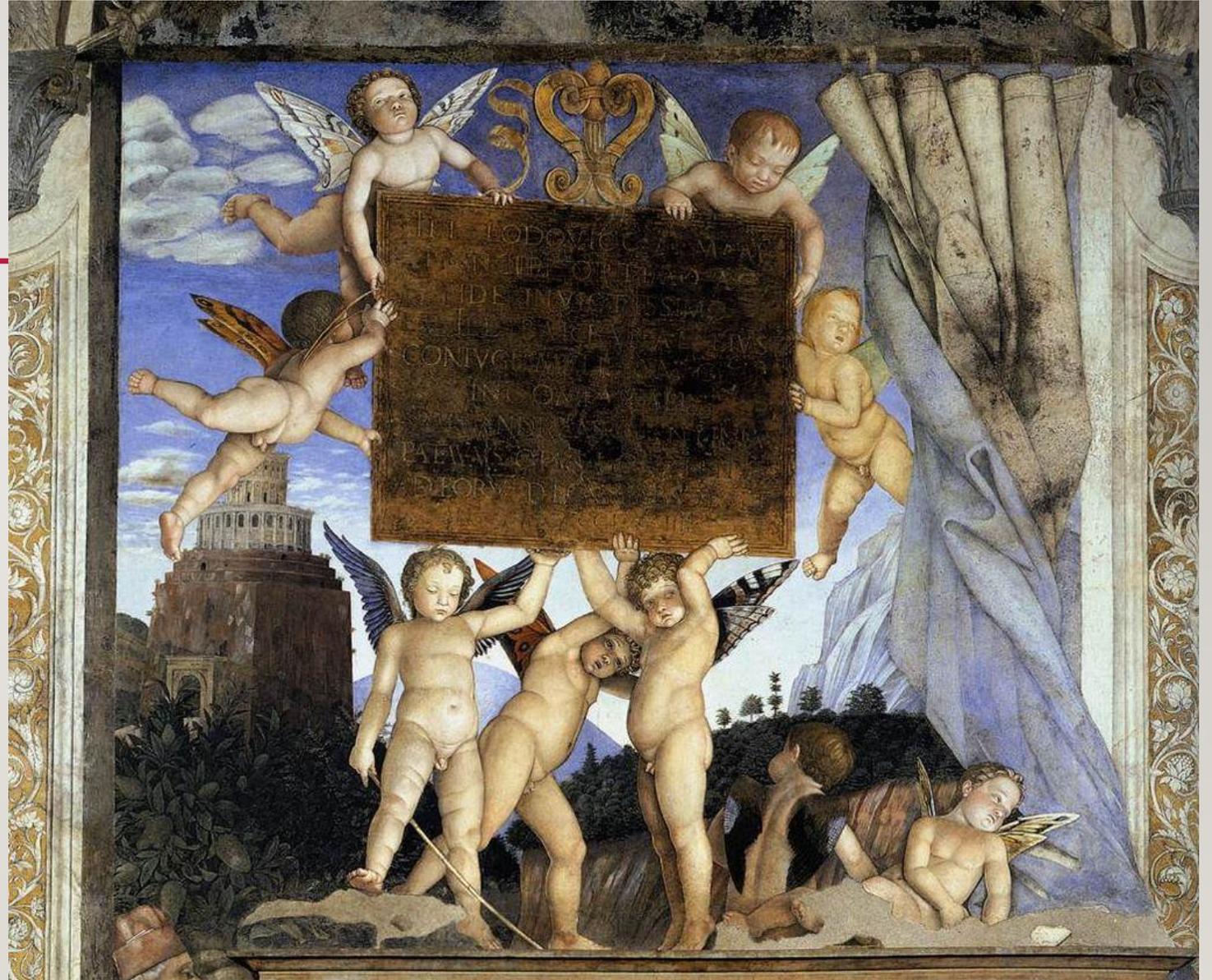
- Lorsqu'il peint la fresque, Mantegna n'est pas encore allé à Rome. Mais il en a une connaissance partielle par les gravures
- La situation sur une colline est totalement imaginaire mais certains monuments sont vraisemblables : les remparts, le Colisée, la pyramide de marbre à l'extérieur de la ville, le mausolée d'Hadrien.



# LA DÉDICACE

S'appuyant sur le haut de la porte, des « putti » aux ailes de papillon tiennent un panneau de dédicace

- Celle-ci s'adresse à l'illustre prince Ludovico et à son épouse et est signée par Mantegna avec la date de 1474, sans doute la fin des travaux (commencés en 1465)
- Les ailes de papillon des « putti » ont pu faire l'objet d'une identification des espèces concernées. Pour Arasse, ces étranges figures seraient un nouveau signe de l'immortalité octroyée au nom des Gonzague.
- Derrière, un grand monument, sans doute le mausolée d'Hadrien, devenu aujourd'hui Castel Sant'Angelo à Rome



# RETOUR SUR LE PLAFOND

- Les 8 (faux) médaillons qui entourent l'oculus sont de (faux) camées représentant les empereurs romains. Peut être Ludovico cherche-t-il à se comparer à eux?
- Dans les écoinçons on trouve des scènes de la vie d'Hercule, d'Orphée et d'Arion. Elles ont été beaucoup abîmées. Ces thèmes correspondraient selon Daniel Arasse à une dialectique mort/ résurrection: Hercule devient Dieu après sa mort, Orphée va chercher Eurydice morte aux Enfers, et Arion un poète et musicien qui aurait été prêt à donner sa vie pour la patrie (selon une interprétation de l'époque). Après leur mort, les Gonzague seraient-ils eux aussi éternels?



# EXEMPLES DE PORTRAIT D'EMPEREUR

- Les portraits en médaillon, à la manière romaine, sont entourés d'une couronne de lauriers. Ci-contre, il s'agit de Galba qui n'a régné qu'un an à la mort de Néron.
- La couronne de laurier est portée par un « putto ». Autour, des rubans et des fleurs
- Il y a un jeu d'ombre et de lumière sur tous les médaillons: Celle-ci vient de la droite et éclaire la partie extérieure de la guirlande à droite, et la partie intérieure à gauche



- Le médaillon à gauche représente Caligula. Le putto qui porte sa couronne n'a pas la même attitude que celui de Galba. Chacun des 8 a une attitude différente.



# AUTRES DÉTAILS

- Ces 2 scènes des écoinçons présentées ici concernent Orphée.

Orphée séduit Cerbère par son chant et peut entrer aux enfers



Orphée est mis à mort



Médaille à l'effigie de l'empereur Othon successeur de Galba, qui a régné quelques mois, lui aussi.



Dans ce détail du détail, On voit en arrière plan le fond de fausse mosaïque dorée, que l'on retrouve sur tout le plafond



# L'OCULUS

Jeunes filles

Jeune femme

- Le (faux) tambour repose sur une couronne de guirlande (abimée), et débouche vers le ciel bleu.
- Au bord, des « putti » dont certains semblent prêts à tomber, un paon (symbole de Junon donc de la fidélité conjugale?) trois jeunes filles sans coiffe (donc non mariées), dont l'une tient un peigne, une jeune femme et sa servante noire, coiffées.
- Un vase est en équilibre instable sur un bâton

Guirlande



# L'OCULUS

- Le plus extraordinaire est évidemment la trouée de ciel bleu. Mais la perspective de la balustrade est impressionnante.
- La signification des personnages n'est pas explicitée. La scène est joyeuse, on a l'impression que les putti, comme des gamins, sont prêts à faire des bêtises en haut: pousser le vase, faire pipi sur la tête des gens, lancer une pomme qu'un putto tient dans la main.
- Les personnages adultes peuvent faire allusion à la préparation au mariage de la jeune femme représentée, d'abord jeune fille, puis comme femme mariée. Sa coiffe est similaire à celle de Barbara, la femme de Ludovico



## DÉTAIL DE LA JEUNE FEMME ET DES PUTTI

- On note les jeux d'ombre et de lumière sur la balustrade ainsi que la tête du putto qui ressort



# JEUNES FILLES ET PAON

- Mantegna n'est pas le plus doué pour les portraits. Il est possible que ce soit la même personne (Barbara?) à 3 âges différents.

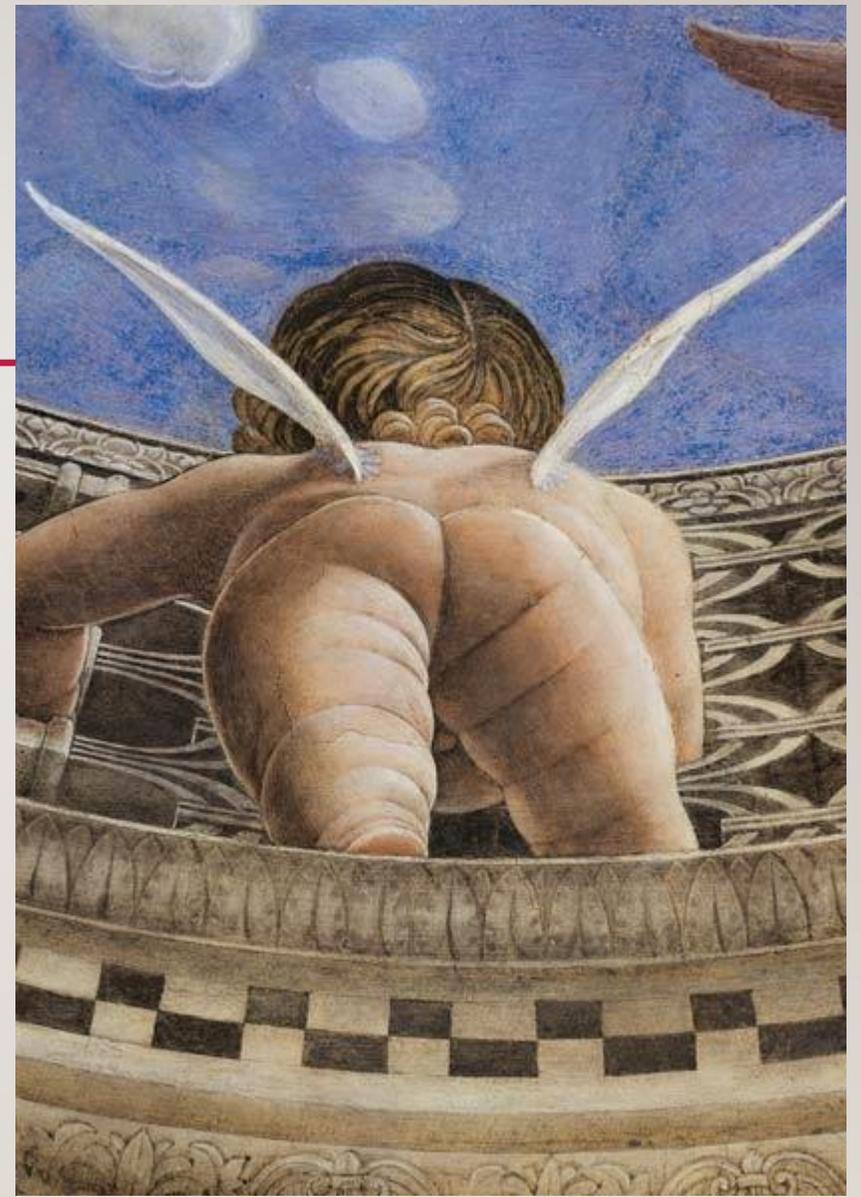


- Les mêmes jeux d'ombre et de lumière éclairent la balustrade, et les corps des putti et du paon



# DÉTAILS DES PUTTI

- Mantegna démontre aussi son extraordinaire capacité à maîtriser la perspective en contreplongée, « par en dessous »
- De même, cette représentation des corps de bébés est impressionnante de vérité



# CONCLUSION

---

- Cette pièce est une des premières à avoir une décoration à fresques profanes, avec un renvoi évident à l'Antiquité, auquel se compare le maître des lieux, Ludovico Gonzaga.
- Mantegna a soigneusement étudié la disposition des fresques, jouant avec les éléments existants (cheminée, porte-fenêtres), par exemple en mettant la scène de la lettre sur une (fausse) terrasse, au dessus de la (vraie) cheminée. Il a aussi et surtout étudié comment la lumière (faible, car les fenêtres sont orientées à l'est et au nord) pénètre dans la pièce, et conçu son décor en fonction de cette contrainte, en revêtant les murs dans la pénombre d'une fausse tapisserie qu'il écarte dans les zones éclairées.
- Mais surtout Mantegna a montré son extraordinaire virtuosité dans le traitement de la perspective et des corps en raccourci. Son oculus est un véritable chef-d'oeuvre qui aura beaucoup d'imitations.
- Il a mis 10 ans à peindre ces fresques mais elles remplissent parfaitement le but qui leur était assigné: immortaliser la gloire des Gonzague

# RÉFÉRENCES

---

- Daniel Arasse « Histoires de peinture », Folio, 2006
- Nike Bätzner « Mantegna » Könemann, 1998
- Michele Cordaro (sous la direction de): « Mantegna, La Chambre des Epoux » Gallimard/ Electa, 1993
- Simone Facchinetti « Mantegna et son influence en Italie du nord » Le Figaro / Les grands maîtres de l'art, 2008